

Daniel VIGNE, « Honneur à Chanterelle », éditorial pour le site de l'Association des Amis de Lanza del Vasto, <https://www.lanzadelvasto.com/fr/actualites/eclairages/hommage-a-chanterelle/>, 11 avril 2019

www.danielvigne.fr

Honneur à Chanterelle (1908-1975)

Celle qui fut l'épouse de Lanza del Vasto ne saurait être oubliée par notre Association dans son effort pour le faire connaître. Femme exceptionnelle, elle l'a puissamment soutenu pendant leurs longues années de vie commune. Il y aurait un livre entier à écrire sur elle ! C'est avec gratitude que je voudrais, trop brièvement, saluer sa mémoire.

Simone Gébelin naît à Marseille en 1908, d'une célèbre famille musicienne. Le magasin de pianos tenu par son père est aujourd'hui encore très renommé. Avec sa mère juive, elle partage une grande sensibilité artistique et spirituelle. Elle suit une formation musicale complète, se spécialise dans le chant médiéval : grégorien, troubadours et chants populaires, et commence une brillante carrière. Elle est grande, svelte et vive, avec des yeux de papillon de nuit.

En 1941, elle fait la connaissance de Lanza par l'intermédiaire de Luc Dietrich. Le récit de leur rencontre, d'une merveilleuse fraîcheur, a été conservé. En ce jour, précise la narratrice, « ils assistèrent ensemble à la messe et là, une harmonie subtile se glissa entre eux ». Lanza étant lui-même compositeur, les deux êtres vibrent à l'unisson, quoique chastement et à distance. Pour sa voix très pure, il la surnomme Chanterelle. Ils se retrouvent de plus en plus souvent, à Marseille puis à Paris où Lanza, après la guerre, commente l'Évangile à un petit cercle de disciples.

En 1948, enfin, il lui déclare son amour : « Je vous aime plus que ma solitude... » Le mariage est célébré à la Saint-Jean,

dans une simplicité pleine de noblesse. Au même moment naît l'Arche, famille spirituelle à laquelle ce couple d'âge mûr, qui n'aura pas d'enfants, se dévouera corps et âme. La communauté, implantée successivement à Tournier, Tourrettes-sur-Loup, Bollène, puis la Borie-Noble, grandit lentement, non sans difficultés de croissance. Pendant 27 ans, Chanterelle en sera la mère attentive, l'illuminant jour après jour de son sourire.

Bien que fragile de santé, elle déploie une activité intense, organisant les tournées de conférences du Serviteur de paix, veillant à son abondant courrier, entretenant les relations avec les innombrables groupes d'Amis. Elle l'accompagne dans le monde entier pour chanter avec lui et leur amie Clara Cortazar. Au sein de la communauté, elle entretient l'amour du chant modal et choral, ce puissant vecteur d'unité. Cinq disques sont composés sous sa direction, dont deux reçoivent le prix de l'Académie Charles Cros.

Admirant beaucoup son époux, Chanterelle n'en était pas moins pleinement elle-même, à la fois passionnée et rigoureuse, cultivée et spontanée. Il y avait entre eux une tendresse touchante et une totale confiance. Catholiques fervents, ils partageaient une foi profonde. Souvent ils se prenaient par le bras, marchant ensemble d'un pas lent.

En 1965, Chanterelle jeûne dix jours à Rome pendant le Concile Vatican II, avec 19 autres femmes, pour prier Dieu d'inspirer aux évêques les choix évangéliques que le monde attend, et pour attirer l'attention sur le rôle des femmes et des mères dans l'Église. L'appel final du Concile y fera écho : « Et surtout, femmes de l'univers, veillez, nous vous en supplions, sur l'avenir de notre espèce... »

Elle s'éteint le 12 novembre 1975, dans de grandes souffrances, portée par la prière de ses compagnons et compagnes. Elle repose aujourd'hui, avec Lanza del Vasto, sous les hauts sapins de la Borie-Noble. Son épitaphe, écrite par lui, dit : *Ici l'oiseau chanteur a fait son dernier nid, / Et puis s'est envolé haut, plus haut que son aile...*